



*Monseigneur
GABRIEL BALET
dans sa paroisse*



Monseigneur,

Voilà treize ans que Dieu vous a appelé au service de vos frères sur le continent africain.

La générosité de votre réponse, l'intensité de votre engagement vous ont désigné, par notre Sainte Mère l'Église, comme guide de la plus importante communauté chrétienne du Tchad.

Ce pays que nous avons vu bouleversé, convoité et déchiré est un des lieux de notre terre où le message chrétien d'espérance, de charité et de pardon peut être déterminant pour l'avenir d'un peuple.

Nous savons que le Seigneur soutiendra le berger qu'il a choisi. Avec vous, nous prions pour que les frères chrétiens de votre évêché et du Valais, rassemblés dans la foi, trouvent le courage quotidien nécessaire pour construire un monde de paix, plus juste et plus fraternel.

Bernard BORNET

Président du Gouvernement valaisan



LETTRE À MON FRÈRE GABY

C'est une grande joie, tu sais, pour un curé de paroisse, si petit soit-il, de recevoir un frère ou une sœur en mission et cette joie c'est aussi et surtout celle de toute une communauté qui aime ses enfants-là parce qu'ils ont donné à l'Eglise leur vie et qu'ils élargissent, par leur mission, le regard d'une paroisse sur des territoires dont ils ignoraient même l'existence. Les frères de là-bas deviennent les frères d'ici et réciproquement.

Tu peux imaginer la prise de conscience qui fut la nôtre lorsque Rome nous informa que l'Eglise du TCHAD au diocèse de Moundou t'avait choisi comme évêque, successeur des Apôtres, toi le frère et l'ami, désormais principe et fondement d'unité pour nos frères et sœurs de Moundou ! Nous savions aussi que Dieu et son Eglise sainte te faisaient confiance et t'appelaient à être le pilier sur lequel viendront se reposer toutes celles et ceux que la mission tourmente. Je pense qu'à l'heure actuelle et c'est mon humble avis, que l'Eglise du Christ a davantage besoin de saints que de fonctionnaires. Partout les âmes cherchent le «père», celui qui ouvre ses bras et son cœur pour redonner l'élan intérieur à toutes celles et ceux que le monde a blessés et désemparés... puis encourager, susciter, écouter et aimer enfin et surtout car en dehors de l'amour, tout apostolat dans l'Eglise, fut-il celui d'un évêque, est caduque. Enfin comme le dit saint Paul (2 Tim. 4 1-5) de «prêcher la Parole, d'insister à temps et à contre-temps, de reprendre, de censurer, d'exhorter avec une entière patience et souci d'instruction car un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la sainte doctrine». Tout cela on te l'a dit oh! mon frère et, te connaissant, je sais que tout ton diocèse peut compter sur ton exemple et ta grande responsabilité... Et lorsque ton cœur de père sera fatigué mais non point découragé, il y aura un cœur beaucoup plus grand pour te consoler, celui immense du Christ qui te porte comme l'enfant et t'aime, lui, bien au-delà de toute espérance humaine. De son cœur jaillit la paix et la force car enfin l'Eglise qui t'est confiée



n'est pas avant tout la tienne mais la sienne. Elle n'est pas un «parti», une «association» où un «club» mais elle est sacramentelle fondée sur l'autorité du Christ jusqu'à son retour définitif.

Il ne te manque donc rien pour vivre ta foi en terre de mission. Ici à Grimisuat, tes frères et sœurs te seront fidèles par le cœur et par la prière et t'aideront autant que faire se peut à porter cette nouvelle famille qui, par toi, devient la leur, mais inversement, donne-nous de connaître et d'aimer nos frères et sœurs de Moundou. La vieille Europe s'endort et se replie sur elle-même, alors de grâce, réveille-nous et que cette transfusion nous redonne et le sens de l'Eglise Universelle, le sens du partage, le sens de la Communion et de retrouver l'humble chemin des petits et des sages des deux continents où le prochain devient le frère, notre maison la sienne, sa case la nôtre et sa joie notre paix.

François
Curé de Grimisuat
septembre 1985

UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE

L'émotion de toute la population de Grimisuat fut grande lorsque la nouvelle de la consécration épiscopale de Mgr Balet arriva de Rome, en avril de cette année.

Cet événement, unique dans les annales de notre communauté, nous remplit de joie et d'une fierté toute légitime.

Par sa décision, Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II a reconnu les mérites et les compétences d'un enfant de Grimisuat, qu'il en soit profondément remercié.

De notre côté, c'est avec un plaisir infini que nous nous associons à la joie de la famille, de la communauté paroissiale et diocésaine, et de tous les fidèles du diocèse de Moundou au Tchad, pour dire à Monseigneur Gabriel BALET notre estime, notre admiration et notre sincère gratitude.

Que Saint Pancrace, par son intercession, obtienne pour toi et pour le diocèse auquel tu as consacré ta vie d'apôtre, la grâce d'assurer cette tâche immense; et que, de ton côté, tu gardes toujours une place dans tes prières pour tes frères les «Blecs».

François MATHIS

Président de la Commune



A NOTRE FRÈRE ÉVÊQUE

Cher Gaby,

L'annonce de la nomination de frère Régis au poste d'évêque de Moundou, a rempli de joie et de fierté tous les prêtres originaires de la paroisse de Grimisuat.

La lettre du 27 mars, par laquelle tu expliques les motifs qui t'ont poussé à accepter cette lourde, quoique merveilleuse tâche, nous a profondément émus. On y sent ton désir de servir humblement et avec courage une Eglise affrontée à des difficultés aussi extraordinaires que quotidiennes! Nous te félicitons et te remercions de cet exemple d'esprit vraiment évangélique.

Pour la majorité d'entre nous tu es le benjamin; seul notre confrère Dany Savioz te succède dans la liste des ordinations sacerdotales de ressortissants de Grimisuat.

Dans cette équipe de prêtres «blecs», au sommet de la pyramide, apparaît le visage jovial et taquin du bon Père Zacharie qui porte ses 77 ans comme s'il en avait 60!

Après lui, il y a un assez long vide. Heureusement, tu t'en souviens, dans les années 50, notre paroisse a fêté successivement trois nouveaux prêtres. D'abord ce fut ton frère Félix, ce missionnaire aussi discret qu'enthousiaste. Bernard Mathis, de la même Congrégation du Saint-Esprit lui succédait. Missionnaire de vocation, Bernard connaissait quelques «malheurs» dûs à son intelligence et à son bon sens: il fut professeur, puis directeur du Collège des Missions et actuellement, supérieur de la province suisse... Enfin, tu le sais, vint le seul prêtre diocésain de l'équipe, moi-même, à qui tu confiais un jour (tu avais 11 ans, je crois) ton désir de devenir prêtre et capucin.

Alors, après quelques années, ce fut ton tour d'accueillir le don du sacerdoce et de célébrer dans la joie, entouré par ta famille et par la paroisse toute entière, ta première messe solennelle.

POUR MIEUX CONNAITRE

Mgr BALET

En l'an de grâce 1930, le 10 février, naissait à Grimisuat dans la maison en face de l'école, un petit garçon. Son papa Basile Balet le menuisier du village et sa maman Anne «la régente», lui donnèrent le nom de Gabriel.

A l'âge de 12 ans, il répond à l'appel du Seigneur et rentre au Scolasticat des Pères Capucins à St-Maurice. Ses études secondaires, il les suit au Collège de l'Abbaye de St-Maurice. En 1950, il réussit brillamment la maturité classique avec mention premier degré.

Au noviciat des Pères Capucins à Lucerne, sous le nom de Frère Régis, il prononce ses premiers vœux temporaires, le 11 septembre 1951. Vinrent ensuite philosophie et théologie au grand séminaire des Capucins à Sion. Il y est ordonné prêtre le 21 juin 1955 et célèbre sa première messe à Grimisuat le 13 juillet 1955. Puis le Père Régis continue ses études à l'Université de Fribourg. Il y obtient une licence en lettres, philosophie-psychologie, qu'il s'est donné à cœur d'approfondir en vue de la formation des jeunes. Des stages en Allemagne perfectionnent ses connaissances de la langue de Goethe.

Nommé directeur du Scolasticat de St-Maurice en 1960, pendant 13 ans il assume la responsabilité de former les jeunes gens à la vie franciscaine, tout en leur donnant des cours de français et de latin. Puis avec la période de diminution des vocations, il entreprend, avec ses Frères Capucins, la construction du Foyer Franciscain de St-Maurice.

En 1973, il peut enfin réaliser son rêve de partir en Mission en terre d'Afrique. On l'envoie au Tchad et c'est dans le diocèse de Moundou, à la mission de Donia qu'il exerce ses talents d'éducateur. Professeur du petit séminaire de Donia, responsable des vo-

cations au niveau national, et aumônier de la jeune cohorte des sœurs franciscaines de Donia, il a tout lieu de pratiquer l'apostolat missionnaire.

En juin 83 survint l'assassinat du Vicaire Général de Moundou et de ses compagnons dont la voiture a été sauvagement mitraillée par des rebelles.

Pour des raisons de santé, Mgr Belzile, l'évêque du diocèse de Moundou donne sa démission. Sollicité par ses confrères et par Rome de prendre en charge le diocèse de Moundou, le Père Régis, malgré son aversion des grandeurs, après mûres réflexions, se dut d'accepter cette croix, plutôt que de l'imposer à un autre. Le 25 mars 85, jour de l'annonciation, le Pape Jean-Paul II le nomme évêque de Moundou. Et c'est à Moundou même, au milieu de son peuple tchadien, le 12 mai jour de St Pancrace, patron de Grimisuat, que le Père Régis reçoit la consécration épiscopale des mains de Mgr Tumi, un évêque camerounais, entouré de huit autres évêques. Il devient ainsi Mgr Gabriel Balet, évêque de Moundou.





visite présidentielle à Moundou, «notre souci c'est l'Homme, sa promotion, sa dignité, son ascension à une vie plus belle et plus libre. Nous sommes persuadés que nos efforts rejoignent les vôtres chaque fois que nous luttons pour la Justice et la Paix, c'est-à-dire, chaque fois qu'il nous faut secourir un homme démuné, un blessé, un opprimé, chaque fois qu'il nous faut élever la voix pour que sa vie et sa dignité d'homme ne soit bafouées par quelque force oppressive que ce soit...

Cette attitude et notre action concrète qui en découle nous ont attiré des soupçons et des accusations de divers côtés. Mais nous ne craignons pas pour nous-mêmes. Nous craignons pour les Tchadiens et les Tchadiennes soumis à la violence ou tentés par la violence.»

Le diocèse de Moundou a besoin d'un pasteur, d'un bon et vrai pasteur; que Dieu lui accorde santé, courage et persévérance pour le plus grand bien de son peuple.